

La Lettre de l'AFA n°40 - octobre 2021

newsletter trimestrielle sur l'actualité de l'Agence Française de l'Adoption

Actualités de l'adoption internationale

L'impact de la crise sanitaire sur les adoptions internationales semble se mesurer au long terme. En effet, **la reprise de l'activité à l'international reste très progressive et nécessite une mobilisation forte** des agents de l'AFA pour s'adapter aux nouvelles organisations qui se mettent en place chez les partenaires internationaux de l'Agence. Si certains pays ouvrent à nouveau leurs frontières, toujours sous des conditions précises et particulières, d'autres, par l'impossibilité de pénétrer sur leurs territoires, rendent les adoptions internationales impossibles pour le moment. **Il s'agit alors pour l'AFA, d'offrir aux familles (déjà apparentées ou non) un suivi soutenu face à cette attente et aux incertitudes quant aux délais des procédures, renforcées pendant la crise.** Si les chiffres constatés par l'AFA restent constants entre 2020 et 2021, l'Agence entend proposer à ses candidats et collaborateurs un accompagnement renforcé qui se matérialise par le maintien et la multiplication de réunions de formations, d'entretien de gestion de l'attente et par la création de nouvelles formations ou outils (matinales avec son réseau de correspondants départementaux, journées d'information et de préparation Philippines, réunion d'information pour les candidats ayant un projet pour un enfant grand ou encore le projet vidéo développé par l'AFA).

Face à la **baisse constatée des adoptions internationales depuis plusieurs années**, certains Organismes Agréés pour l'Adoption (OAA) cessent leurs activités. C'est le cas notamment de l'OAA Les Amis des Enfants du Monde, en activité depuis 1976, duquel l'Agence Française de l'Adoption récupérera une vingtaine de dossiers des Philippines. De son côté et face à la diminution des adoptions internationales, **l'Agence Française de l'Adoption et les conseils départementaux volontaires ont élaboré un projet expérimental de soutien à la recherche de familles, dans le cadre d'adoptions de pupilles dites à besoins spécifiques.**

Aujourd'hui, les adoptions internationales sont considérablement scrutées par de multiples gouvernements, à la suite de rapports officiels ou prises de paroles de concernés, adoptés ou non, qui décrivent leurs adoptions comme illicites et/ou illégales. Après la suspension des adoptions internationales aux Pays-Bas en février 2021, la Flandre a annoncé en septembre 2021, envisager suspendre les adoptions internationales avant de se rétracter quelques jours plus tard. Le gouvernement flamand souhaite à ce jour développer et mettre en place une évaluation des pays d'origine pour décider de la pérennisation de leurs partenariats. **Le Conseil National de la Protection de l'Enfance (CNPE) a par ailleurs adopté en octobre un avis 2021-07 préconisant au gouvernement d'inscrire formellement ces missions d'étude et d'accompagnement dans le cadre du projet de loi relatif à la protection des enfants** portant création du GIP « pour la protection de l'enfance, l'adoption et l'accès aux origines personnelles » qui regroupe l'Agence française de l'adoption et le Conseil national pour l'accès aux origines personnelles, en dotant cette nouvelle structure des moyens humains et financier supplémentaires nécessaires. Il a été également préconisé une saisine du Conseil économique, social et environnemental, dès 2022, permettant de poser un premier éclairage sur les données disponibles, les attentes des personnes concernées en matière d'accompagnement et la stratégie à adopter pour la France en matière d'adoption internationale et de recherche des origines.

Retrouvez le témoignage de la **famille DOIN** (adoption en Bulgarie), celui de la **famille GELY** (adoption en Colombie), et le témoignage de la **famille ROMAND** (adoption aux Philippines) à partir de la page 7

Le projet de loi Enfance

Le projet de loi relatif à la protection des enfants, présenté le 16 juin 2021 en Conseil des ministres par **Olivier Véran, ministre des solidarités et de la santé, et Adrien TAQUET, secrétaire d'État chargé de l'enfance et des familles**, a été adopté par l'Assemblée nationale le 8 juillet dernier. Le projet de loi vient compléter les actions menées par le gouvernement en matière de protection de l'enfance. Il prévoit entre autres, la création d'une « maison commune » de la protection de l'enfance, rassemblant les missions du GIPED, de l'AFA, du CNPE et du CNAOP en élargissant ses compétences à des missions nouvelles en matière notamment de recherche des origines et d'appui à l'adoption nationale.

Mercredi 29 septembre 2021, la commission des affaires sociales du Sénat a entamé ses travaux sur le projet de loi relatif à la protection des enfants, adopté par l'Assemblée nationale. Elle a entendu Adrien TAQUET, secrétaire d'État auprès du ministre des solidarités et de la santé. La **Directrice Générale de l'AFA** a également été auditionnée par le rapporteur du texte (**Monsieur le sénateur Bernard BONNE**) à la commission des affaires sociales du Sénat avec les présidents et directeurs /secrétaires généraux des autres organismes. L'AFA est également entendue par différents groupes politiques sur ce projet et sur l'articulation avec la proposition de loi sur l'adoption débattue au Sénat les 20 et 21 octobre prochain.

[Consulter le projet de loi](#)

Séisme en Haïti

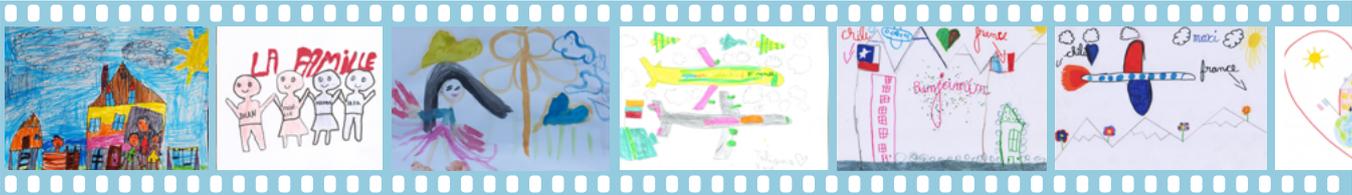
Un séisme de magnitude 7,2 sur l'échelle de Richter a touché Haïti samedi 14 août 2021. Il a causé plus de 1400 morts et près de 7000 autres blessés, ravagé et endommagé des milliers de bâtiments. Le séisme, localisé dans le sud-ouest d'Haïti et dont l'épicentre se trouve à 160 km de la capitale Port-au-Prince, a été ressenti dans tout le pays, selon les données de l'Institut américain de géophysique.

Joëlle Voisin, présidente, Charlotte Girault, Directrice Générale, et toute l'équipe de l'AFA ont fait part de leur profonde émotion et ont adressé un message de soutien et d'amitié au peuple haïtien, aux partenaires de l'AFA et aux acteurs de l'adoption en Haïti avec lesquels elles travaillent. Elles ont également eu une pensée toute particulière pour tous les enfants d'Haïti, souvent premières victimes des catastrophes naturelles et également pour la correspondante de l'AFA sur place, **Madame Kerlyne Marseille** et tous ceux qui sont en attente d'un apparentement en Haïti.

L'appel à dessins de l'AFA

L'Agence Française de l'Adoption a à cœur d'entretenir une relation privilégiée avec les familles ayant adopté par son biais. Elle organise ponctuellement des temps de convivialité pour pérenniser ce lien, à l'instar du rassemblement des familles en 2019 ou de la journée des familles à Disneyland Paris en 2011.

En 2021, l'Agence souhaite mettre en valeur les histoires d'adoption vues par les enfants pour faire le lien avec le travail quotidien des professionnels de l'adoption. Elle a pour cela lancé un appel à dessins lors du mois de septembre 2021. Tous les enfants ayant été adoptés via l'AFA et âgés aujourd'hui de 5 à 10 ans ont été invités à dessiner sur le thème « Mon histoire ». Tous les dessins reçus serviront à constituer un mur de dessins dans les locaux de l'AFA. L'Agence remercie chaleureusement les enfants qui se sont prêtés au jeu.



Le séminaire 2021 de l'AFA

L'équipe de l'Agence Française de l'Adoption travaille actuellement à l'organisation et la préparation de son séminaire annuel de travail, qui se tiendra le lundi 8 et mardi 9 novembre 2021, sur le thème **Une adoption, des histoires**. Comme en 2020, le séminaire se tiendra en visioconférence et sera hébergé par la plateforme IdealCo.

En 2021, l'Agence souhaite mettre en perspective les différentes histoires et points de vue qui constituent une adoption. Cette année, divers acteurs de l'adoption internationale interviendront pour nourrir et améliorer les pratiques des agents, collaborateurs et partenaires de l'Agence. Entre autres, l'AFA aura le plaisir de recevoir **Mme Amandine Gay**, sociologue, chercheuse et cinéaste, lors d'une conférence plénière où seront projetés des extraits de son film documentaire *Une histoire à soi* (2021). Le public du séminaire pourra par la suite assister à une table ronde en présence d'un professionnel psychologue clinicien, et deux représentants de la Voix Des Adoptés (VDA). Cette table ronde tentera de faire écho à la conférence d'Amandine Gay, sous le prisme des aspects de la psychologie clinique. La table ronde permettra également aux représentants de la VDA de pouvoir réagir aux concepts sociologiques et psychologiques qui auront été abordés plus tôt dans le séminaire, au regard de leurs histoires personnelles.

La Matinale de l'AFA - DAPHA

Le docteur Jean-Louis Le Run, pédopsychiatre, et Madame Olivia Farkas, psychologue clinicienne et psychothérapeute, sont intervenus le jeudi 30 septembre 2021 pour une Matinale présentant leur **Dispositif d'Accompagnement Psychologique des Histoires Adoptives (DAPHA)**. Créé au début de l'année 2021 face au constat de la nécessité d'un accompagnement psychologique pour les personnes adoptées ou adoptantes de tout âge et à tout moment de la procédure d'adoption, le dispositif regroupe des professionnels expérimentés, tous spécialistes de l'adoption (psychiatres, psychologues, psychomotriciens, orthophonistes), afin d'anticiper et prévenir les situations d'échec en adoption. Formés aux réalités de l'adoption, le réseau de professionnels du DAPHA offre aux personnes impliquées dans une histoire adoptive un accompagnement consistant sur les aspects psychologiques de l'adoption.

La Matinale de l'AFA a été l'occasion pour les membres co-fondateurs du dispositif d'exposer, notamment aux 34 départements présents, le fonctionnement du DAPHA et de leur apporter des exemples concrets pour illustrer des problématiques récurrentes auxquelles ils sont confrontés dans les récits d'histoires adoptives.



— Ils sont venus à l'AFA —

PAEPAMA

Le 8 juillet 2021, **Mme Charlotte Girault**, entourée de son équipe, a eu le plaisir d'accueillir dans ses locaux les représentantes de **l'Association de Parents par Pays d'Origine (APPO) PAEPAMA**, consacrée à l'adoption aux Philippines. Cette rencontre a permis à l'association de porter la voix des adoptants aux Philippines, notamment sur la **nécessité de la création d'une formation dédiée à la gestion de l'attente pour les parents adoptants aux Philippines**. Soucieuse d'offrir le meilleur accompagnement aux familles qu'elle accompagne, l'Agence a proposé sa première formation pour les familles en attente d'appariement aux Philippines le 29 septembre dernier.

La rencontre a été l'occasion pour l'AFA et PAEPAMA de faire un point sur la situation pandémique aux Philippines et l'impact des mesures restrictives sur les procédures d'adoption, mais également sur le transfert de dossier entre l'OAA Les Amis des Enfants du Monde et l'AFA ; **l'AFA restant aujourd'hui le seul opérateur accrédité sur les Philippines en France**.

DGCS

Le 28 juillet 2021, l'équipe de l'AFA a eu le plaisir de recevoir la **Direction Générale de la Cohésion Sociale (DGCS)** dans ses locaux, représentée par le **nouveau chef du bureau de la protection de l'enfance et de l'adolescence, Mr Raphaël Capian** (anciennement chef du bureau de la santé mentale), et la **chargée de mission adoption et familles d'accueil au sein de ce bureau depuis 2019, Mme Maria Bilici**.

La DGCS a ainsi pu visiter les locaux de l'AFA et rencontrer les membres de l'équipe de l'AFA présents ; l'occasion de discuter des diverses missions et projets qui sont menés et portés par les agents de l'AFA. L'actualité de l'AFA a également été discutée, parmi laquelle plusieurs projets se concrétisent ; notamment le projet vidéo initié en 2020, qui vise à renforcer l'accompagnement des postulants et des candidats à l'adoption internationale. Finalement, la rencontre AFA – DGCS a permis d'aborder les actualités institutionnelles de l'AFA telles que la proposition de loi Limon et le projet de loi Enfance, aujourd'hui tous deux examinés au Sénat avant la fin de l'année 2021 et d'illustrer les enjeux d'une gestion d'une base de données des agréments en montrant des consultations de bases de données étrangères d'enfants adoptables.

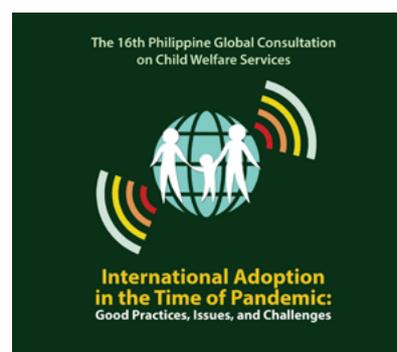
APPO Pétales de la rose bulgare

Le 21 septembre 2021 s'est tenue une réunion en visioconférence avec **Mme Marie-Laure Ogereau, secrétaire de l'APPO Pétales de la rose bulgare**, une famille ayant adopté en Bulgarie par le biais de l'AFA en 2015, la Directrice Générale de l'AFA, la chef du service international, et la rédactrice Europe de l'AFA, en charge de la Bulgarie.

Cette rencontre a permis d'impulser de nombreuses discussions notamment au sujet de **l'évolution de la crise sanitaire en Bulgarie et de ses impacts sur le nombre d'adoptions et de propositions d'appariement en 2021**.

16èmes Consultations globales sur les services de protection de l'enfance, par l'ICAB

Le séminaire 2021 de l'Autorité centrale Philippine, **Inter-Country Adoption Board (ICAB)**, s'est tenu au mois de septembre 2021, à raison de des sessions de 2h deux jours par semaine (6h-8h heure française) et a rassemblé certains jours près de 1000 connexions sur le monde entier. **Mme Charlotte Girault**, Directrice Générale de l'AFA, **Mme Florence Marfaing**, chef du service international et **Mme Océane Favorel**, rédactrice Asie en charge des Philippines, ont assisté à toute la durée du séminaire, consacré cette année à l'adoption internationale en temps de pandémie de la Covid-19. Parmi les nombreux intervenants du séminaire 2021 de l'ICAB, **Monsieur Etienne Rolland-Piègue**, **chef de la Mission de l'Adoption Internationale (MAI)** représentait l'Autorité centrale française. Son intervention a notamment porté sur l'importance de la préparation des famille et sur le rôle de la MAI comme autorité centrale. L'ICAB a de son côté tenu à mettre l'accent, tout au long du séminaire, sur les aspects psychologiques de la préparation des enfants adoptables à l'international.



À cette occasion, l'AFA a réalisé, comme tous les organismes agréés pour l'adoption aux Philippines, un clip-vidéo mettant en scène ses agents jouant des instruments et chantant, sur un chant créé par l'ICAB – I love you Anak.

Les agents de l'AFA

L'Agence Française de l'Adoption a à cœur de recruter des agents compétents et professionnels du secteur de la protection de l'enfance. Depuis juin 2021, l'équipe s'enrichit de nouveaux collaborateurs, à la suite de mouvements. Au service Administratif, financier et logistique :

- **Mariatte MOHAMED ABAINE** devient assistante de gestion après avoir été assistante du service Information et Accompagnement.

Au service Information et Accompagnement :

- **Marie CHARPY**, après deux années passées en qualité d'assistante Afrique, Amériques et Caraïbes, devient conseillère au Pôle Information et Conseil, et référente suivi post adoption et accès aux origines.

Au service International :

- **Alexia O'MAHONY** succède à Marie Charpy au poste d'assistante Afrique, Amériques et Caraïbes après un stage de fin d'études au sein du service International.

Les dates de préparation à venir

Veillez consulter le site internet de l'Agence Française de l'Adoption pour plus de précisions sur les horaires des sessions et modalités d'inscription

Sessions d'information et de préparation Projet d'adoption

Session de préparation à l'adoption d'un enfant grand

Vendredi 26 novembre
Vendredi 17 décembre

Session Projet Enfant à Besoins Spécifiques

Lundi 25 octobre
Lundi 29 novembre
Lundi 13 décembre

Session d'information autour de l'adoption d'un enfant ayant un problème de santé

Mercredi 17 novembre
Jeudi 25 novembre

Sessions d'information et de préparation pays*

BULGARIE

Mercredi 10 novembre
2021

*uniquement sur invitation des rédactrices de l'AFA

17ème édition du parcours

Module 3

Attachement et spécificités de la parentalité adoptive

Lundi 15 novembre

Module 4

L'adoption au fil du temps : faire famille

Lundi 22 novembre

Les sessions d'information et de préparation postérieures au mois de décembre 2021 seront publiées dans la lettre de l'AFA n°41, courant janvier 2022. Consultez régulièrement le [site de l'Agence Française de l'Adoption](#) pour être informés en temps réel des nouvelles dates de formation.

Vos témoignages

Certaines familles accompagnées par l'AFA ont accepté de partager leurs histoires adoptives. Elles nous livrent des histoires inspirantes qui retracent des parcours riches et émouvants, parfois tumultueux, mais finalement exaltés par le bonheur de devenir parent. Retrouvez ici le témoignage de la **famille DOIN et de leurs filles Justine et Charline (adoptées en Bulgarie)**, celui de la **famille GELY et de leur fils Mattéo (adopté en Colombie)**, et le témoignage de la **famille ROMAND et de leur fille Jhane (adoptée aux Philippines)**.

Fabrice et Véronique, nous venons d'adopter Justine et Charline, 2 petites filles bulgares de 8 et 9 ans, adoption compliquée par la situation sanitaire liée au COVID.

Le vendredi 6 novembre 2020 à 16h35, nous recevons un appel téléphonique de Mme BOUCHET, référente AFA pour soit disant actualiser notre dossier. En vérité, elle nous apprend que 2 petites filles bulgares nous sont proposées. Et là la course infernale commence.... Agence à trouver, documents à regrouper, billets d'avion et tout cela en pleine pandémie COVID.

Après avoir eu le dossier des filles et pris contact avec le docteur GARNIER et Mme MINGITA la psychologue pour nous éclaircir certains points du dossier, nous donnons notre accord pour l'adoption de ces 2 petites filles.

Après avoir choisi notre agence de médiation bulgare « MON ENFANT », nous prenons les billets d'avion et le premier séjour en Bulgarie est prévu du 13 au 20 décembre. Le jeudi de la dernière semaine avant notre départ, coup de tonnerre : la responsable de l'agence Zlatka nous appelle pour nous informer que malheureusement, il y a des cas de COVID au sein du centre où se trouvent les enfants et que par conséquent, celui-ci est fermé par ordre des autorités. Enorme déception. Mais Zlatka, nous dit que les autorités bulgares nous proposent de venir sur place comme prévu, et de passer cette première semaine de contact par Visioconférence, en nous précisant toutefois que nous serions le premier couple dans ce cas là et qu'elle ne savait pas exactement comment cela se passerait.

Après une courte discussion entre nous et peu d'hésitation, nous acceptons et nous nous rendons à Sofia. Nous sommes accueillis à l'aéroport par Tania, l'une des personnes référentes de l'agence bulgare et profitons de cette première journée pour faire plus ample connaissance et prendre possession de notre logement.



« Anniversaire maman »

(photo et légende choisie par Justine)

La première visioconférence aura lieu le lundi après midi, elle se déroulera en 2 séances d'environ 20 minutes chacune. Très impatients, nous ne savons que faire, que dire et que préparer pour réussir cette rencontre. L'ordinateur de l'agence est posé sur la table, la visioconférence est en cours de connexion et là, c'est la stupeur : nous qui pensions être en présence d'une assistante sociale ou d'un responsable du centre pour commencer, sommes face à nos 2 filles. Enormes émotions, larmes de joies, premières questions, premiers regards et sourires. Puis c'est l'arrêt provisoire de la Visio afin de laisser le temps aux filles et à nous-mêmes d'assimiler ce premier choc. Un quart d'heure plus tard, nous sommes de nouveau face à face, les filles nous appellent déjà Papa et Maman. C'est le temps des premières

captures d'image car ne pouvant pas être physiquement avec elles, nous ne pouvons faire de photos. Ne sachant pas comment réussir à capter leur attention, nous leurs posons des questions sur leurs habitudes (école, loisir, nourriture...). Tania se charge de traduire tout. A la fin cette première « rencontre », nous sommes heureux mais cependant une certaine frustration est ressentie. En effet nous n'avons pas pu les toucher, les embrasser, jouer avec elles ou avoir le moindre contact physique ...et là se pose la question de savoir comment nous allons pouvoir continuer à créer un lien par écran interposé.

Après une discussion avec les personnes de l'agence, celles-ci nous conseillent de trouver des activités communes afin d'attirer leurs regards et ainsi de capter leurs attentions. Mardi matin, nous surfons donc sur internet pour trouver des inspirations et des idées. Nous optons pour des plages simples (bateaux, avions, chats...) qui peuvent être facilement réalisables devant un ordinateur et surtout facilement explicables. La Visio démarre, les filles sont là, l'air fatigué. On nous informe que cela est normal car elles doivent assimiler la première rencontre et qu'en plus, elles ont école le matin. Nous démarrons les activités et constatons que les filles y sont réceptives. Tout se passe très bien, petits sourires, regards, gestuels... on essaye de capter tout ce qu'elles peuvent ressentir via leurs langages corporels.

Mercredi, nouvelle Visio. Le matin nous avons préparé des dessins que nous souhaitons accrocher dans leur chambre française, nous en profitons aussi pour inscrire dessus leurs prénoms français. La rencontre se passe bien, les filles sont en forme, c'est ce jour-là que leurs nouveaux prénoms leur sont dévoilés. Elles acceptent ceux-ci sans trop de réticence pour des enfants grands. Les activités restent essentiellement ludiques, dessin, coloriage, plage...

Le jeudi ressemble au mardi, les filles sont fatiguées, elles assimilent leurs nouveaux prénoms. Le lien se renforce toutefois de jour en jour, le langage corporel devient très important, on essaye de faire attention à tous les détails, à toutes les mimiques, aux différentes intonations de voix. Nous essayons de faire passer par le regard et la gestuelle tout ce que l'on souhaiterait pouvoir faire physiquement.

Le vendredi matin, nous avons rendez vous chez le notaire pour donner notre accord à la poursuite de la procédure, et l'après-midi, dernière Visio. Il est temps de leur dire « au revoir ». Beaucoup d'émotion des deux cotés de l'écran et nous les sentons angoissées, elles ont peur de ne plus nous revoir.

Retour en France fin décembre, nous avons convenu avec l'agence bulgare « MON ENFANT » d'avoir d'autres Visio, environ toutes les 3 semaines pour ne pas rompre la relation établie jusqu'à la date du deuxième séjour. Chacune de ces visioconférences est assurée par Tania dans le centre où sont placées les filles. Elles se déroulent très bien, le lien s'étant créé lors de la première semaine, nous profitons de ces instants pour leur poser les questions auxquelles nous n'avions pas pensé. Nous utilisons ces Visio pour leur faire visiter la maison de façon virtuelle, ainsi elles apprennent à savoir où est leur chambre, quels sont les animaux que nous avons...Cela permet de leur présenter tout cela de manière plus vivante que sur de simples photos.

Nous sommes retournés chercher nos 2 filles lors du deuxième séjour, c'est à dire du 13 au 19 mars ; tout s'est bien passé. Tania et Ztarka ont préparé les enfants de façon très professionnelle entre les 2 séjours, les filles n'étaient pas en situation de stress vis-à-vis de leur départ et de leur nouvelle vie. De retour en France, l'AFA a continué à nous épauler notamment en répondant aux différentes questions liées aux documents à fournir au tribunal de Nantes pour la poursuite de la procédure française.



« La nouvelle sœur à Justine et Charline, hihihihihhi »
(photo et légende choisies par Justine)

Cela fait maintenant 9 mois que Justine et Charline sont entrées dans nos cœurs et 6 mois que nous vivons ensemble. Les liens familiaux se créent, les filles sont épanouies.

Nous ne remercierons jamais assez l'AFA et l'agence « MON ENFANT », aussi bien Tania, Zlatka et Beni pour l'énorme travail accompli et pour l'implication de tous leurs membres.... Nous remercions l'AFA d'avoir été à notre écoute avant, pendant et après la procédure.

Fabrice et Véronique Doin
Parents de Justine et Charline (adoptées en Bulgarie)



Je suis arrivée à Bogota, capitale de la Colombie, le 14 janvier 2020, bien épuisée par le voyage et le décalage. Le soir de mon arrivée, j'étais accueillie par Fernando, chauffeur et bras droit de Maria Virginia, qui m'a suivie, pour les formalités juridiques, tout au long du projet d'adoption. Fernando m'a déposée à l'appartement où nous avons logé durant notre séjour à Bogota. Le lendemain, le 15 janvier, je rencontrais Maria Virginia qui me détaillait comment allait se passer la rencontre avec mon petit garçon.

Cet instant, mainte fois rêvé et imaginé, arriva enfin. Nous nous sommes rendus dans les locaux de l'ICBF ce 16 janvier 2020. De l'extérieur, c'est un bâtiment grand, tout en longueur. Après des formalités de contrôle d'identité, et des échanges entre mon avocate et les administrés de l'ICBF, nous avons traversé un patio, et j'ai été guidée dans une salle où l'on m'a laissée quelques minutes, le temps de voir arriver un petit garçon ; c'était mon fils Mattéo. Mattéo m'a offert un merveilleux sourire, et me dévisageait de ses

grands yeux noirs. Je l'ai laissé s'approcher de moi et lui ai demandé si je pouvais le prendre dans mes bras. Il s'est blotti, tout contre moi. Je me souviens que nous sommes restés enlacés quelques instants. Nous étions seuls, dans la salle. L'avocate, les éducateurs et l'assistante sociale s'étaient retirés. C'est à ce moment-là, que j'ai tendu à Mattéo une peluche : un tigre blanc d'Asie. En rédigeant ces quelques lignes, je me remémore le magasin et le moment où je l'avais choisi, en pensant très fort au petit garçon qui m'attendait, et que j'étais impatiente de rencontrer, de voir et de serrer dans mes bras.

A ma grande surprise et pour mon plus grand bonheur, Maria Virginia m'annonce que Mattéo part avec moi. Le 16 janvier, main dans la main, nous quittons l'ICBF. Désormais, nous allons tous les deux vers de nouvelles aventures, et bâtir peu à peu les fondations de notre famille. Nous avons décidé que cette date serait célébrée chaque année.

Nous communiquons dans notre langue maternelle. Mattéo est un petit garçon volubile, et nos échanges me permettent de découvrir ses goûts, ses envies, ses passions de petit garçon de son âge. Je lui demande s'il comprend ce qui se passe à l'instant. Je souhaite dissiper ses inquiétudes, ses questionnements, ses doutes, ses craintes liées à un nouveau départ. C'est un tel bouleversement pour mon petit garçon de sept ans et demi. Une nouvelle famille, un nouveau pays, un nouvel environnement, de nouvelles habitudes. J'essaie de me mettre à son niveau, et lui fait comprendre, que comme lui, je suis tout émue, un peu inquiète, parce qu'être maman est pour moi aussi, nouveau. Je prends alors le temps de lui préciser que je suis née en forêt Colombienne, et ai quitté notre pays à l'âge de six ans, pour partir en France avec ma nouvelle famille. Cette expérience commune nous a fortement rapproché. Nous nous sommes compris spontanément. Notre complicité soudaine, comme si nous nous étions toujours connus, Mattéo et moi, surprenait avec joie l'avocate. Mattéo réclamait souvent mes bras, ou cherchait à se blottir tout contre moi. Cette demande d'affection et d'attention, me ravissait : je l'accueillais avec bonheur. Mattéo comprenait que ce lien entre nous était bienveillant, et durable dans le temps. Je lui lisais quelques passages du Petit Prince, pour lui exprimer ce que je ressentais, et ce que lui pouvait recevoir, et donner à son tour.

Notre séjour à Bogota s'est très bien passé. Nos conversations suscitaient une curiosité, une attention quotidienne

réci-proque, un intérêt pour l'un et pour l'autre, une attention particulière, liée à une expérience commune. Il s'établissait alors un climat de confiance, de sécurité. Désormais j'étais là, uniquement pour lui. Peu à peu, nous nous apprivoisons. Je me découvrais dans mon rôle de maman. J'avoue que j'en éprouvais une immense joie. Il faut dire que je l'avais tant rêvé, tant attendu ce petit garçon. Et combien de fois j'avais imaginé notre famille. Nous étions là l'un pour l'autre, et désormais nous allions être une famille. Notre vie serait rythmée par des projets communs. Durant notre séjour, nous prenions le pouls de la capitale, guidés par Fernando, toujours prévenant, et bienveillant avec nous. Ainsi, nous nous sommes promenés sur la place Bolivar où Mattéo s'est amusé à faire des bulles, nous avons visité le musée Botéro et le musée de l'Or. Un autre jour, Mattéo jouait, courait, sautait, touchait l'eau d'un cours d'eau, la terre, les feuilles tombées par terre et contemplait tout ce qui se passait autour de lui.

Quelques jours plus tard, Fernando, nous a conduit jusqu'à la Mesa, à une cinquantaine de kilomètres de Bogota où a été prononcée « la sentencia » qui officialisait notre famille. Nous avons barboté dans la piscine de l'hôtel, parcouru la ville en long et en large, et nous nous sommes rendu à Makuté, en compagnie d'autres familles, pour réaliser un parcours d'accrobranche. Mattéo était très heureux de jouer avec d'autres enfants, et nous avons pris beaucoup de plaisir à partager tous ces moments ensemble. A notre retour, en attendant les dernières formalités, dont le visa de sortie de Mattéo, nous ne pouvions pas quitter Bogota sans aller voir la Cathédrale de sel, à Zipaquira. Mon fils était tout excité de prendre le petit train, qui nous menait à cette destination. Au bout de trois semaines, Maria Virginia, nous annonce que nous pouvons rentrer en France. Elle était surprise et toute heureuse de savoir que je voulais prolonger notre séjour parce que je souhaitais parcourir certains lieux de la Colombie.

C'est ainsi, que nous sommes partis pour un périple de 15 jours, en terre Colombienne. C'était pour nous deux, un voyage initiatique. Ensemble nous allions découvrir notre merveilleux pays. J'ai précisé à Julie (l'organisatrice du voyage), que je souhaitais « vivre » mon pays, en compagnie de mon fils. Je voulais que Mattéo, quitte son pays, la tête pleine de beaux souvenirs. Je voulais éviter une rupture soudaine, brutale. Se reconstruire un peu dans son pays, pour grandir mieux dans son nouveau foyer en France. Vol à destination de Carthagène, puis route pour Mompox (la belle endormie), embarcation à bord d'un bateau à moteur en direction de la Cienaga, puis retour sur Cartagène. Je me souviens de notre émerveillement, à découvrir tous ces beaux paysages et de se mélanger à la population locale. Puis cap sur Isla Grande, au large de Carthagène. Un superbe moment pour Mattéo, qui passait des heures dans l'eau et ramassait des coquillages, ou faisait des châteaux de sable. Il était heureux de découvrir un nouvel horizon, de nouvelles sensations. Nous étions bien. Jamais Mattéo et moi avons éprouvé des difficultés à nous comprendre. C'était une évidence que nous devions réaliser ce voyage avant de rentrer. Nous avons quitté la côte Caraïbe, pour aller dans les environs de Villa de Leyva, puis route à destination de Barichara, en passant par le canyon de Chicamocha et vol à destination de la zone du Café.

Dans toutes ces étapes, nous avons croisé des personnes merveilleuses, bienveillantes. Avec certains, Mattéo et moi avons eu de très beaux échanges. J'étais troublée, je retrouvais mon pays 44 années après l'avoir quitté. Dans les conversations avec mes amis français, certains me demandaient si j'avais l'intention de rentrer, tellement ils percevaient dans ma voix une immense joie et beaucoup de bonheur. Nous étions heureux d'être là, de vivre encore quelques jours en terre colombienne. Nous nous sentions bien, une certaine plénitude, sereins. Nous sommes rentrés en France, d'abord un vol à destination de Paris, puis Montpellier. Nous étions attendus. Mattéo avait hâte d'aller en France, de rencontrer sa famille, mes amis. Je suis partie seule et je suis revenue avec mon fils, ma famille. Nous sommes arrivés en France le 24 février. Quinze jours après, le premier confinement était annoncé par le Président de la République. Tous les projets vantés à Mattéo, tombés à l'eau. Ce fut difficile de réaliser que nous ne pourrions pas aller voir la famille ou les amis comme nous l'avions prévu. Tout fut reporté, tout était figé.

Au premier confinement, Mattéo a ressenti la nostalgie du pays, le manque de sa famille biologique. J'entendais cette douleur. Je lui proposais de l'extérioriser, par l'écriture ou le dessin. Son dessin m'a chamboulée, bouleversée et en me mettant à son niveau, j'ai essayé de panser cette peine. Je lui ai rapporté certains éléments de sa vie passée avec sa famille de naissance. C'était une inquiétude qui avait besoin d'être expliquée. Mattéo avait besoin d'être rassuré.

Au bout de trois mois mon fils maîtrisait notre langue. Il a fait sa deuxième rentrée scolaire. Il est actuellement en CM1. Il aime apprendre.

Nous vivons ensemble, lui, sa grand-mère, et moi. Tout se passe bien. Nous apprenons toujours à nous découvrir, et surtout à établir un rapport de confiance. Mattéo sait qu'il est en sécurité, qu'il a une famille, qu'il est au centre de notre vie. Nous sommes heureux d'être une famille. Une famille élargie, car mon ex belle-famille a accueilli Mattéo, comme leur cinquième petit fils, par les grands-parents, leur neveu, par les oncles et tantes, et surtout son papa, en la personne de mon ex-mari, avec qui nous avons des échanges lors de notre séjour en Colombie. La vie nous réserve de très belles surprises, un don, que nous avons accueilli, Mattéo et moi. Ensemble nous sommes une GRANDE FAMILLE qui regarde vers l'avenir.

Véronique Gely
Parent de Mattéo (adopté en Colombie)

Famille ROMAND

Après dix années à regarder une page blanche que nous rêvions d'écrire, nous être entretenus avec d'autres familles apparentées ou dans l'attente, avoir été soutenus par nos familles et amis, et l'association PAEPAMA, écouter les conférences sur la parentalité, nous voici enfin parents.

« L'appel magique » a eu lieu ce 21 novembre 2019, nous devenions parents d'une petite fille Jhane, qui venait de fêter ses 5 ans, vivant dans un orphelinat dans la province de Cavite, et qui a demandé à « avoir un papa et une maman ». Que d'émotions, de nuits à penser à cette petite fille qui nous attendait à l'autre bout du monde et que nous rêvions déjà de serrer dans nos bras. Nous savions que nous allions devoir patienter et les 4 mois prévus en général, allaient nous permettre de préparer le nid douillet de notre trésor. Inutile de vous dire qu'un mois plus tard nous étions prêts :).

Hélas, l'année 2020 allait être une année pleine de rebondissements, véritables montagnes russes émotionnelles. En janvier 2020, après s'être dit que nous avons envie de nous rapprocher un peu (géographiquement) de notre fille, nous sommes partis en Asie pour 15 jours, et dès notre arrivée, les journaux faisaient part de l'éruption du volcan TAAL aux Philippines. Quelques jours plus tard, nous voyions que notre fille est dans le cercle des villes touchées par les retombées de cendres. Nous aurions tout donné pour aller la rejoindre, la protéger. Ce furent de longues heures d'inquiétude, la situation a fini par se calmer après quelques semaines. Nous nous sommes dit que c'était une question de 2 mois et elle serait avec nous. Or c'était sans compter cette crise sanitaire, où du jour au lendemain nous avons vu Manille se fermer définitivement, et la France rentrer dans son 1er confinement. L'incertitude de notre voyage s'est installée. Cependant l'AFA nous avait informés que peut-être nous aurions prochainement la possibilité de voir Jhane en visio car l'orphelinat le proposait. Nous attendions alors avec impatience le moment où cela pourrait avoir lieu.

Le jour de l'Ascension, le 21 mai 2020, encore plus beau que l'appel magique, mon téléphone a affiché un message Skype : « Can we speak now? » envoyé par l'orphelinat. Inutile de vous dire que notre cœur battait à 200, et la webcam fut allumée



en quelques secondes. Et quelques secondes plus tard, notre fille est apparue en nous disant « Hello mummy, hello daddy ». C'était magique, notre cœur allait exploser, elle était là... Quel bonheur ! Ce jour fut le début d'un long chemin que nous allons suivre tous les trois durant 10 mois. Chaque semaine nous mettions en place des activités (peintures, coloriages, histoires, bricolage...) que nous réalisions ensemble pendant la visio. Ces rendez vous Skype étaient un pur moment de bonheur au milieu de ces longs mois d'attente. Ce sont des moments privilégiés qui nous ont permis d'apprendre à nous connaître, la voir sourire ou crier « finish » quand nous la laissons finir la première.

La crise sanitaire étant, nous avons reçu notre feu vert le 8 février 2021, avons demandé nos visas dans la foulée, et sommes partis le 15 mars vers notre princesse. La quarantaine effectuée, et l'autorisation de nous déplacer en poche, nous avons pu nous rendre à l'orphelinat pour serrer notre princesse dans nos bras. Jhane a couru dans les bras de son papa, aussi impatiente que nous. Quelques sauts sur le trampoline et descentes de toboggan plus tard, elle était rayonnante, « happy » disait-elle, et nous en plein bonheur. Que ce fut long, tellement long. Mais ça l'était encore plus pour Jhane, qui nous le raconte aujourd'hui avec ses mots d'enfant et une grande tendresse. L'orphelinat l'a si bien accompagnée et préparée, les échanges Skype lui ont permis d'avoir petit à petit confiance. Depuis, Jhane n'a cessé de nous surprendre, par sa rapidité d'adaptation, l'amour qu'elle nous porte, et son envie de rencontrer ses cousins, les amis et les copains de l'école, et surtout sa volonté de vouloir s'exprimer en français. Elle est « dans sa maison » comme elle dit avec un grand sourire. Cela fait maintenant 6 mois que nous sommes famille, 6 mois que nous sommes rentrés, et c'est comme si elle avait toujours été là. C'est une petite fille souriante, volontaire, pleine de vie, qui adore danser. Elle vient de rentrer au CP, adore aller à l'école, a voulu commencer la danse moderne, et semble bien dans ses baskets.

Ce Covid nous a fait attendre 16 mois, nous a fait passer par des montagnes d'émotions, mais ne nous a pas empêché de construire notre histoire. Et nous n'en sommes qu'au début...

Famille Romand
Parents de Jhane (adoptée aux Philippines)

Agence Française de l'Adoption

63 bis boulevard Bessières
75017 Paris
www.agence-adoption.fr

Copyright © 2021 Agence Française de l'Adoption